



## Ce soir à l'Eden Formica

### Ils sont trois, ils ont une belle voix. Et ils chantent en français

Lucette Petitjonc, Théodore Grollier et Richard Chalut, trois artistes issus de la chorale de Trévignolles-sur-Vaillante, vous présentent ce soir leur tour de chant. Si vous êtes aux Ecuries pour « Smaller, poorer, cheaper » et que vous ne traînez pas au bar après le spectacle, vous devriez pouvoir les voir. Sinon, bonne nouvelle : ils sont encore là demain.

\* Le plus court, pour ceux qui n'ont pas de GPS : remontez jusqu'au rond point, prenez le Bd Janson (c'est la troisième rue au rond-point), 1ère à gauche (Bd Defontaine) jusqu'au bout, 1ère à droite (Bd Audent).



## Demain

Samedi 27 octobre

De 12.00 à 24.00  
Pendant tout le festival  
Plastic Shadows (expo)  
Brasserie de l'Eden  
Accès libre

19.30  
Les Bénévoles  
(marionnettes)  
Écuries  
Gratuit

20.30  
Smaller, poorer, cheaper  
(cirque)  
Écuries  
11 - 7 €

20.30  
Mariages et Procès, etc.  
(théâtre)  
Centre de Loisirs de Lodelinsart  
11 - 7 €

21.30  
Formica  
(humour vocal)  
Eden  
3 - 2 €

### INFO TICKETS

071 31 12 12  
071 31 40 79

www.charleroi-culture.be  
www.ancre.be

## 12<sup>e</sup> Festival Charleroi bis-ARTS 2007

### Ce soir

De 12.00 à 24.00  
Plastic Shadows (expo)  
Pendant tout le festival  
Brasserie de l'Eden  
Accès libre

19.30  
Les Bénévoles  
(marionnettes)  
Écuries  
Gratuit

20.30  
Smaller, poorer, cheaper  
(cirque)  
Écuries  
11 - 7 €

21.30  
Formica  
(humour vocal)  
Eden  
3 - 2 €



Visuel : Bruno Robbe & Messier 111



# Bizarroïde

LE JOURNAL DU FESTIVAL CHARLEROI BIS-ARTS

Vendredi 26 octobre - Numéro 1

## Des vitamines et des photons

**Chaque année, c'est la même chose : le mercure fait une plongée soudaine vers les profondeurs du thermomètre, le soleil décide sans prévenir d'aller voir ailleurs et des hordes de microbes investissent de force nos gorges et nos muqueuses nasales.**

Que faire pour éviter de sombrer dans la sinistrose et de passer les vacances de Toussaint en pyjama et en pantoufles, affalé devant les émissions de télé-achat avec un grog dans une main et une boîte d'aspirines dans l'autre ?

1) Profiter au maximum de la lumière, naturelle ou non.  
2) Renforcer les apports alimentaires en légumes et en fruits, et particulièrement en agrumes.

(Ces deux premiers conseils constituent une des manières d'interpréter le motif noir-jaune-rouge qui orne les murs de Charleroi depuis quelques semaines et qui sera le symbole de ces neuf jours).

3) Partager en famille ou entre amis des moments forts en émotion proposés à profusion par le festival bis-ARTS.

Le programme de remise en forme de cette 12<sup>e</sup> édition est chargé, mais après un examen attentif de la grille-calendrier, on peut affirmer qu'il est possible de tout voir. Les premières des six spectacles de 20.30 se suivront harmonieusement (ce soir «Smaller, poorer, cheaper», demain «Mariages et Procès», dimanche «le Discours de la Méthode», etc.). Attention toutefois : toute la série de «MacBeth» et les représentations du 31 et du 3 de «J'ai gravé le nom de ma grenouille» sont complètes. Tout ceci à combiner avec les animations des Bénévoles en début de soirée, les spectacles-cabarets à l'Eden, le grand retour de Didier Super à Charleroi (après le BMX, on verra comment il utilise une guitare) et les rendez-vous de la fête de clôture.

Et au long de ces neuf jours, toute l'équipe du Bizarroïde fera encore une fois de son mieux pour se faufiler dans les coulisses, récolter les interviews et vous rendre compte de ses impressions et des vôtres. Coups de cœur, coups de gueule ou anecdotes cocasses : faites-nous part de vos réactions, par e-mail (e.spoto@charleroi-culture.be) ou en déposant un petit mot au personnel des différentes billetteries. Bon festival !

Estelle Spoto



Tous les jours le BIZARROÏDE  
en ligne sur  
www.sambraisie.be

## Avis de recherche

### Le Festival Bis-ARTS est à la recherche de TALENTS !

AUX JEUNES (de 0 à 12 ans) qui souhaitent DESSINER un souvenir du festival - un croquis d'une scène de spectacle, une étude sociologique de la Brasserie de l'Eden le soir ou une proposition d'affiche pour l'édition prochaine...

et AUX PLUS ÂGES (de 12 ans à...) qui veulent PHOTOGRAPHER quelque chose de bizarre se passant à Charleroi cette semaine,

nous avons le plaisir d'offrir une place pour leur œuvre dans l'EXPOSITION montée pour l'occasion au fur et à mesure à l'Eden.

Envoyez-nous, du 26 octobre au 3 novembre, le dessin de votre enfant ou votre propre photo par mail à : j.wauters@charleroi-culture.be ou e.spoto@charleroi-culture.be par courrier à Estelle Spoto, Palais des Beaux-Arts, Place du Manège, 6000 Charleroi

ou apportez la création à la billetterie du Palais des Beaux-ARTS (adresse ci-dessus).

### Les adresses du Festival

- Écuries - Bd Mayence 65C  
6000 Charleroi
- PBA Studio/Danses - Place du Manège - 6000 Charleroi
- Eden - Bd Bertrand 1  
6000 Charleroi

- Hangar SNCB  
Rue Janson 50/52  
6001 Marcinelle
- Centre de Loisirs  
Rue du Chemin vert  
6042 Lodelinsart



## Interview Smaller, poorer, cheaper

**Cela fait déjà quelques jours que les Australiens de la troupe circassienne Acrobat sont arrivés aux Écuries, pour préparer le montage de leur spectacle «aussi austère qu'époustouflant». L'idéal de Simon Yates et de Jo-Ann Lancaster, couple fondateur de la troupe, était de créer des spectacles basés sur la performance physique pure, débarrassée de toute ornementation. Leur implication totale les a menés sur la voie du succès – tournées internationales, critique unanimement élogieuse... – mais s'est finalement heurtée aux impératifs économiques : leur travail acharné ne leur permettait tout simplement pas de payer leurs factures. Après une traversée du désert qui a duré plusieurs années, Simon et Jo-Ann sont parvenus à mettre au point un nouveau spectacle, avec leur compagnon de route Mozes. Ce dernier a accepté de prendre une courte pause pour répondre à nos questions.**

**Comment interpréter le titre du spectacle ?**

«Smaller» parce que nous sommes une troupe plus petite qu'avant.  
«Poorer» parce que nous avons volontairement une esthétique «plus pauvre».  
«Cheaper» parce que nos valeurs et les gags dans ce spectacle sont vraiment «cheap».

**Sur quoi se base le spectacle ?**

Il se constitue de trois performances solo, avec une esthétique et une signification



particulières pour chacune. Parce que chaque solo est directement relié avec la vie de celui qui l'interprète. Le premier, celui de Jo-Ann, tourne autour du thème de la maternité, des difficultés de devenir mère en ayant un compagnon malade, le fait de se sentir un peu seule pour gérer tout cela. La seconde, la mienne, a un rapport avec la maladie - je suis atteint par le virus HIV - et avec tout ce que cela entraîne. Mais le solo est assez drôle. Dans l'ensemble, nous traitons de sujets qui ne sont pas très marrants, mais nous les abordons avec humour. Sinon, ce serait assez ennuyeux. C'est aussi parce que la vie est comme ça, qu'il faut savoir rire de certaines choses. Le solo de Simon, qui vient en troisième, parle de l'histoire difficile de la compagnie, qui comprenait bien plus de gens et avec laquelle il a fait des choses extraordinaires. Il utilise une bascule, qui normalement fonctionne avec tout un groupe d'acrobates. C'est une tentative désespérée de faire cette performance tout seul, sans ce groupe autour de lui.

**Qu'est-ce qui prime, les thématiques ou la performance ?**

Le plus important pour nous, c'est le côté acrobatique. Ça a toujours été le plus im-

portant. Cela nous demande beaucoup de temps et d'entraînement pour parvenir à ce résultat.

**Avez-vous déjà eu l'occasion de visiter la ville ?**

On a eu un peu de temps pour aller nous promener avec nos vélos. Il n'y a pas beaucoup de vélos ici. Ça a l'air d'être une ville agréable, mais il fait vraiment froid. Peut-être que les spectateurs pourront nous donner des bonnes adresses et nous dire ce qu'il faut voir.

Propos recueillis et traduits par Estelle Spoto



*Acrobat sera à Charleroi jusqu'à lundi. Si vous voulez leur donner des infos touristiques ou vos commentaires sur le spectacle, n'hésitez pas. Et si vous avez besoin d'une interprète, demandez Anna.*



## Là où Perrine passe, le plastique se reclasse !

**Quand Perrine avait 3 ans, elle jouait avec des petits robots rouges et jaunes. Plus grande, elle berçait sa poupée aux joues rosées et empilait des legos verts avec des Playmobil et des Schtroumfs tout bleus. Puis, elle s'est mise à faire des courses et a amassé des sacs pour les transporter. Elle a toujours bu ses Fanta à la bouteille et écrit ses idées avec un Bic.**

Perrine a fait le compte : en 28 ans, elle a dû utiliser plus de 3 mètres cubes de plastique. Un peu comme nous tous. Pas très glorieux, quand on sait que cette matière ne se dégrade jamais. Qu'après l'avoir jetée à la poubelle, elle reste là, à polluer.

Alors Perrine, revenue d'un voyage à Lisbonne qui a duré trois ans, a aménagé un atelier à Bruxelles : dans les anciens locaux de la SNCB (gare de Chapelle), avec ses collègues de Recycl'art. Et elle s'est attelée à la récupération d'objets en plastique, pour leur donner une seconde vie.

Soit elle les assemble et les transforme en sculpture mouvante, soit elle en fait des personnages d'animation qu'elle engage pour des mini-films.

Par chance, Perrine a croisé la route de bis-ARTS et s'est lancée, impromptue, dans le festival. Elle a accroché ses petites merveilles ludiques et colorées au plafond de l'état-major culturel de cette prochaine semaine : la Brasserie de l'Eden. Et, tous les jours des vacances, elle proposera à des enfants de devenir des réalisateurs de films d'animation (sa spécialité).

Amis adultes, vous pourrez donc, lorsque vous passerez prendre un verre après le spectacle et que vous vous apercevrez qu'au-dessus de vous volent des objets non identifiés, gagner un aller simple vers la planète de votre enfance, au pays des jouets. Quant aux petits, ce sera pour vous un saut en avant, vers les métiers du cinéma, puisqu'à chaque atelier, vous enfilerez les tenues de metteurs en scène, com-

positeurs, scénaristes... Vous verrez, après ça, vous réfléchirez à deux fois avant de vous séparer d'un objet plastique.

J. W.



## Toi aussi, fabrique ta pile bio! Merci, Monsieur Volta !

**Tous ceux qui ont eu la chance de voir le spot à la télé le disent : «ça va vachement vite votre montage ! C'est pas possible de suivre.» Alors, pour les nullos en chimie et ceux qui n'ont jamais rien compris à la production d'électricité, voici un mode d'emploi particulièrement simple pour fabriquer une pile-citron à la maison.**

**Mais avant, quelques notions historiques :** Le physicien Alessandro Volta (1745-1827 - le Volt, ça vous dit quelque chose ?) eut un jour la drôle d'idée (enfin, ça lui est venu comme ça : il a quand même réfléchi avant, le gars) d'empiler des rondelles de zinc et de cuivre séparées par une rondelle de tissu imbibé d'eau salée. Il se rendit compte que sa «pile» de rondelles produisait du courant électrique, d'autant plus important que la pile était haute. D'où le nom de «pile».

**Matériel :**

- 2 quartiers de citron
- 1 lamelle de zinc (par exemple, un trombone)
- 1 lamelle de cuivre (par exemple, un fil électrique)
- 1 ampoule de maximum 1,5 Volt
- du fil électrique
- du scotch

**Étapes du montage :**

- 1) Découper 2 morceaux de fil électrique de 10 cm et en dénuder les extrémités
- 2) Avec le scotch, attacher une extrémité du fil 1 à la lamelle de zinc
- 3) Toujours avec le scotch, attacher une extrémité du fil 2 à la lamelle de cuivre
- 4) Encore avec le scotch, attacher l'autre extrémité du fil 1 (zinc) à la borne négative de l'ampoule (à la base du verre, la partie avec la vrille pour visser)
- 5) Insérer la lamelle de zinc dans un quartier de citron
- 6) Insérer la lamelle de cuivre dans un autre quartier de citron
- 7) Mettre en contact l'extrémité du fil relié

à la lamelle de cuivre avec la borne positive de l'ampoule (la petite pointe tout en bas)

Si tout va bien, le citron devrait ainsi produire 0,956 volt, ce qui suffit à éclairer l'ampoule.

**L'explication :** Euh, il paraît que ça a à voir avec une différence de pot rédox (?) entre le zinc et le cuivre et avec un phénomène d'oxydo-réduction (?), qui fait qu'on n'a pas besoin de pont ionique (?). Tout cela entraînant une joyeuse migration d'électrons.

Si un de nos lecteurs particulièrement calé en chimie pouvait nous éclairer (quel jeu de mots !) sur ce point, ce serait vachement sympa (par exemple via un petit mail envoyé à e.spoto@charleroi-culture, les schémas sont les bienvenus). Par ailleurs, si vous avez réalisé cette expérience avec succès, faites-le nous savoir ! Ça marche aussi avec une pomme, nous a-t-on dit.

E.S.